

Chabat et Erets Israël

Dans le Livre de Vayikra (23-3) la Tora dit « six jours votre travail sera fait, le septième jour sera Chabat, aucun travail vous n'effectuerez, c'est Chabat pour D'IEU dans toutes vos habitations ». Que veut dire faire Chabat "dans vos habitations" ? Le Talmud au traité Kidouchin 37B comprend le terme "mochvotéh'em" - en Erets Israël ! La question s'impose bien évidemment, quel rapport entre Chabat et la Terre d'Israël ? D'autant plus que le commandement du Chabat ne dépend pas de la Terre d'Israël, puisque même en dehors d'Israël il faut faire Chabat – comme l'explique le Talmud, Chabat s'inscrit parmi les commandements qui ne sont pas liés à la Terre mais liés à l'homme et là où l'homme se trouve il doit faire Chabat ? En simple pourquoi nous parler de la Terre d'Israël dans le commandement du Chabat ?

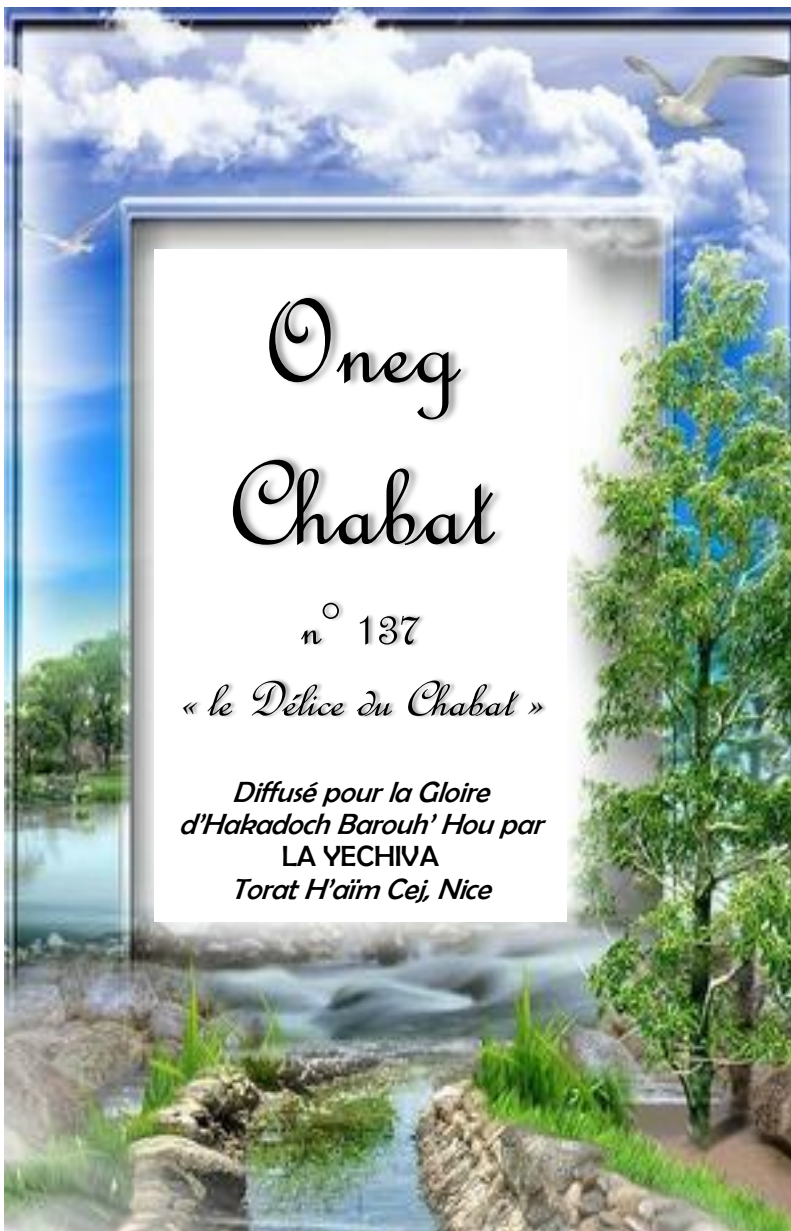
Rabéno Tsadok Hacoheh de Loublin ztsal dans son savoureux Livre Péri Tsadik (Emor 7) avance une idée fantastique !

Le Chabat est appelé "Chabat Hi Lachem" – il ne faut pas traduire "c'est Chabat pour D'IEU", comme si nous on faisait Chabat pour D'IEU ; il

faut plutôt traduire "Chabat est à D'IEU" – puisque en ce jour de Chabat D'IEU lui-même a fait Chabat et s'est arrêté de travailler !

Ceci est propre à Chabat et le distingue des autres fêtes. On ne dit pas des fêtes qu'elles sont les Fêtes de D'IEU, d'ailleurs durant les fêtes on a le commandement de monter à Yérouchalaïm pour aller puiser l'inspiration sainte divine ce n'est pas le cas pour Chabat où nous n'avons pas de commandement de nous rendre à Yérouchalaïm au Temple ! Puisque Chabat est pratiqué sur tout le globe et Chabat est à D'IEU donc de là où on est on est à même de ressentir cette sainteté divine ! De ce fait en tout lieu où le juif se trouve est fait Chabat il a la même sainteté et la même aspiration que celle de Yérouchalaïm et celle du Bet Hamikdach ! C'est cela le sens du mot "béh'ol mochvotéh'em" – dans toutes vos demeurs. Il ne faut pas traduire : faites Chabat en Erets Israël, mais il faut traduire : là où vous faites Chabat vous êtes automatiquement en Erets Israël, quel que soit l'endroit sur terre où vous faites Chabat vous connaîtrez la même dimension qu'en Erets Israël à l'endroit saint de Yérouchalaïm et le Temple !!!

C'est une des idées des plus puissantes que j'ai lu sur le Chabat. Lorsqu'on sait ce que représente Erets Israël dans la Tora, c'est tout simplement fabuleux d'apprendre que Chabat a la dimension d'Erets Israël, Chabat est à même de rendre le monde entier tel Erets Israël. La puissance de la pratique du Chabat est telle celle du Bet Hamikdach !!! C'est celui qui fait Chabat dans toute sa pratique qui a le pouvoir de faire fonctionner Chabat en tout lieu et d'imprimer ce Bet Hamikdach mobile dans toute la planète. En faisant Chabat l'homme possède la faculté d'étendre la sainteté du Temple dans le monde entier. Le Temple c'est toute la Bénédiction Divine, c'est la Présence Divine à son paroxysme, c'est le point de rencontre intime le plus fort que l'homme peut avoir avec D'IEU – cette expérience se vit partout dans le monde à travers le Chabat ! C'est tout simplement féérique...



Les Deux Pains de Chabat – par Rav Imanouël Mergui

Au traité Chabat 117B le Talmud rapporte l'enseignement de Rabi Aba : l'homme a le devoir de réciter la bénédiction du pain sur deux pains et de manger un morceau de chaque pain aux trois repas de Chabat, voilà qu'il est dit à propos de la manne que les Enfants d'Israël consommèrent dans le désert "Leh'em Michné", le vendredi ils récoltèrent double part de manne, une pour le vendredi et une deuxième pour le Chabat ! Rav Achi dit que seulement au moment de la récitation de la bénédiction on tiendra les deux pains.

Ce passage contient de nombreux trésors.

Tout d'abord Chabat s'introduit même dans notre façon de manger notre pain. Durant le Chabat rien n'est laissé de côté, tout est intégré dans et par le Chabat. Chabat ne se limite pas à une heure de prière à la synagogue, Chabat c'est un univers dans lequel nous rentons entièrement même avec notre pain et notre assiette.

La double part de manne nous renvoie à l'obligation d'avoir deux pains. Les pains de Chabat sont telle la manne que les Enfants d'Israël consommaient dans le désert. Tout ce que la manne représente : les miracles, la bénédiction, la notion de proximité avec D'IEU qu'ils avaient d'avec D'IEU qui les nourrissait affectueusement, la foi en D'IEU, la subsistance matérielle etc., tout ceci on peut et doit le retrouver à travers ces deux pains de Chabat. Les pains de Chabat contiennent toute l'histoire de la manne. C'est la force de la Tora de manger un pain si banale en soi, un peu de farine d'eau etc. et de retrouver quarante ans d'histoire ancestrale. L'histoire ne s'arrête pas elle se poursuit, ce n'est pas qu'un rappel du passé, c'est vivre un passé au présent ! Constatons encore que tout ceci est vécu sans tralala, pas besoin d'organiser

une fête nationale avec des avions qui survolent le ciel, ou avec des grandes manifestations coûteuses dans des grands hôtels pour vivre quelque chose de puissant. On peut vivre l'exceptionnel dans le banal.

Il y a un point très fort dans cette étude : c'est le vendredi qu'ils cueillaient deux parts de manne où d'ailleurs ils en consommaient déjà une le vendredi, au final ils ne mangeaient qu'une part de manne le Chabat. Nous prenons deux pains Chabat, alors que la cueillette de la double part se faisait le vendredi et la consommation du Chabat n'est pas double ! Cela veut dire que bien que la cueillette se faisait le vendredi étant donné qu'on la faisait pour le Chabat ça s'appelle déjà Chabat ! Ce qu'on fait dans la semaine pour le Chabat ça prend déjà la dimension du Chabat.

Il y a une discussion si après la bénédiction du Motsi sur les deux pains on doit consommer celle du dessus ou celle du dessous. Voir Choulh'an Arouh' O"H 274-1 qui est d'avis qu'il faut couper et manger celle du dessous (voir encore Michna Béroura et Kaf Hah'aïm). Corrigeons d'abord ce que certains font de mettre les deux pains côte à côte, ce n'est pas correct il faut les superposer. Quel est le sens de ces détails de position et de consommation du pain de Chabat ? Il me semble que nous retrouvons une idée majeure : Chabat on prend le pain du bas, cela veut dire que nous faisons un travail qui va du bas vers le haut, Chabat c'est l'évolution de l'être qui doit s'élever de son niveau dans lequel il était dans la semaine ! On prend le pain qui est en dessous et on le chabatise, on se soucie de ce qui est en bas de l'échelle pour le transcender.

Horaires Chabat Kodech Nice 5780/2020

vendredi 11 tamouz-3 juillet

entrée de Chabat 20h15

***pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage**

AVANT d'allumer*

samedi 12 tamouz-4 juillet

réciter le chémâ avant 8h59

sortie de Chabat 22h09 – Rabénou Tam 22h47

*Celui qui soutient la Tora
reçoit toutes les
Bénédictions de la Tora

*Faites un don à
Cej Dneg Chabat
31 avenue Henri Barbusse
06100 Nice
pour vous associer à
la diffusion de la Tora*